

# L'association Morgane

Le bulletin des 20 ans

# Octobre 2022



## Édito

Chers membres, chers amis.es, chers donateurs.trices,

Fin 2021, dans la confidentialité de notre blessure nous avons marqué l'anniversaire des vingt ans du décès de Morgane. Un an plus tard, ce numéro de notre bulletin d'information est le premier d'une série qui nous mènera vers le moment fort de l'anniversaire des vingt ans de la création de l'association Morgane en janvier 2023. Nous souhaitons revivre avec vous les événements qui ont jalonné cette grande aventure dont nous ne soupçonnions pas l'issue lorsque nous vous avons demandé de nous faire confiance lors des obsèques de Morgane le 5 janvier 2002.

Quatre numéros qui reprendront chacun les principaux thèmes de nos actions: l'histoire de l'association, nos actions à Dagana, la pédagogie Freinet, les financements de l'association et enfin des nouvelles du Sénégal. Nous nous appuyons sur le [site de l'association](#) et les bulletins d'information avec des liens qui renverront à des articles pour celles et ceux qui souhaiteraient aller plus loin. Nous y apporterons aussi un peu de nous-même et des anecdotes vécues durant ces vingt années.

Nous commencerons par vous parler de Morgane, bien évidemment présente dans toutes les étapes du développement de l'association. Puis nous évoquerons le partenariat avec l'ASEM (Association Sénégalaise de l'École Moderne) notre partenaire depuis l'origine qui met en œuvre les actions que nous décidons conjointement.

Deux grandes manifestations sont d'ores et déjà à noter: l'inauguration de l'Espace Polyvalent en décembre 2022 à Dagana et la manifestation pour les 20 ans de l'association les 13 et 14 mai 2023 qui se déroulera en France et à Dagana.

Un immense merci à vous toutes et tous qui avez contribué à la réussite de cette incroyable aventure qui a permis à plusieurs générations d'enfants d'accéder à un enseignement de qualité. Ce groupe scolaire, le centre Morgane de formation des maîtres et l'espace polyvalent sont des exemples totalement inédits au Sénégal, voire en Europe si l'on en croit les instituteurs des différents pays que nous pouvons rencontrer. Tant mieux si c'est exceptionnel, encore mieux si ça peut servir d'exemple.

Notre engagement est fort dans la poursuite de ce qui reste à réaliser. Notre partenariat avec l'ASEM restera actif, les formes restent à préciser...

**Blandine Devouge**, Présidente

## Sommaire

### LES ACTIONS À DAGANA

- 2 Le programme de l'espace polyvalent
- 3 Le premier bâtiment
- 4 La vie du centre de formation
- 5 Stages pour les enseignants de l'ASEM

### HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

- 6 Morgane
- 7 La première rencontre avec Papa Meissa, Kadia et le bureau de l'ASEM
- 8 L'Association Sénégalaise de l'École Moderne

### LA PÉDAGOGIE FREINET

- 9 Qui êtes-vous, M. Freinet?
- 10 Les «invariants» de la pédagogie Freinet

### LES FINANCEURS DE L'ASSOCIATION

- 11 Premiers donateurs et premiers fonds extérieurs

### NOUVELLES DU SÉNÉGAL

- 12 Dagana, petite histoire et géographie de la ville
- 12 Ailleurs, dans le pays...

Les textes soulignés en pointillé sont des liens vers des documents complémentaires.

Pour compléter votre lecture papier, reportez-vous au site de l'association <https://assomorgane.fr>

En bas de la page d'accueil, un lien pointe vers un tableau qui reprend ces documents.

## Association Morgane

**Siège:** 10 impasse de la Coudre 44300 Nantes

**Administration:** 9 rue Jean Moulin, 29900 Concarneau

Tél: 06 88 03 11 60 – Email: [contact@assomorgane.fr](mailto:contact@assomorgane.fr)

<https://assomorgane.fr>



Papa Meïssa Hanne, Pierre Grossmann et Blandine Devouge lors de la fête d'inauguration de l'école maternelle en décembre 2011.



▲ Julien recueille les attentes des futurs utilisateurs pour élaborer le programme

## Le programme de l'espace polyvalent

**Avant l'architecture, le programme!** C'est simple et banal mais à ne pas oublier! Avant de dessiner un bâtiment il est indispensable de se demander à qui et à quoi il va servir, comment il va être utilisé, quelles sont ses fonctions essentielles et comment elles doivent être mises en relation. En trois mots donc : définir le programme.

Notre démarche à Dagana a adopté cette règle. Depuis longtemps nous parlions avec nos partenaires de l'ASEM de la nécessité de compléter l'ensemble Centre Morgane/Groupe scolaire par un lieu pouvant rassembler les 500 élèves de l'école, mais aussi ouvert sur les besoins du quartier, du département et peut-être plus largement encore...

En février 2015, lors du premier voyage de notre ami Julien Soria qui avait accepté de mettre bénévolement ses compétences d'architecte au service du projet, nous avons entamé une série de consultations afin d'élaborer ce fameux programme. Une première rencontre avec le Bureau de l'ASEM à Saint Louis a permis de fixer [le contour et les ambitions du projet](#). L'ASEM deviendra propriétaire et gestionnaire de l'équipement. Restait à recueillir l'expression des besoins des futurs utilisateurs en termes de types d'activités, fréquences, jauges, durées, besoins d'équipement matériel, budget, etc...

Nous avons ainsi rencontré le [CGE](#) (Conseil de gestion de l'école), le [CDEPS](#) (Comité Départemental de l'Education Populaire et Sportive), les 21 représentantes de [l'Association de Femmes du Quartier](#), les enseignants du [Groupe Scolaire Célestin Freinet](#), le Directeur de [DAPADA](#) (Dagana Patrimoine) et enfin [21 anciens élèves du Groupe Scolaire](#).

En complément, pour élargir notre perception de ce que pourrait être ce lieu, nous avons ressenti la nécessité de visiter des espaces existants reconnus pour leur qualité architecturale, leur insertion dans le tissu local ou leur réponse à un besoin culturel ou d'éducation spécifique, comprendre comment ils étaient utilisés. Nous avons ainsi, parmi d'autres,

visité [l'École des Sables](#) à Toubab Dialaw, la Maison de la femme (Kër Gu Xonk) de Rufisque, la gare routière et le centre culturel français de Dakar, le Quai des Arts et l'Espace culturel français à Saint Louis. Plus tard, nous avons aussi visité le « Théâtre Chinois de Dakar », mais nous ne jouons pas dans la même division...

Ce premier voyage fut aussi l'occasion de rencontres avec des acteurs sénégalais de la « terre crue » entre Dakar, Dagana et le Village Pilote au Lac Rose.

En parallèle de ces rencontres nous avons avec les futurs gestionnaires esquissé les bases d'un budget de fonctionnement. Réserver le lieu aux seuls besoins du groupe scolaire est impossible car faute de moyens l'Education nationale ou la commune n'en auront jamais la possibilité, déjà en peine de gérer d'autres priorités. Il faut donc ouvrir cet équipement hors du milieu scolaire, le besoin est grand et certains moyens existent. La vie associative est dynamique, c'est ce que les rencontres sur place nous ont confirmé. Le programme mentionne ces besoins multiples que l'équipement devra satisfaire.

Après toutes ces réunions, visites et rencontres informelles Julien détient maintenant toutes les informations nécessaires qu'il lui reste à traduire par le dessin.

Dans le prochain bulletin, nous aurons la possibilité de visiter la première esquisse qui en a résulté.

À Lire: [Bulletin Septembre 2015](#) – Association Morgane



Schéma de principe : salle, scène, espaces de plein air et sanitaires.

## Le premier bâtiment

Janvier 2003, un an après le décès de Morgane, sur les conseils de Jean Le Gal du réseau des éducateurs Freinet, nous prenons contact avec Papa Meissa Hanne, Président de l'ASEM.

Très vite après quelques échanges téléphoniques naît le besoin d'une rencontre. C'est ainsi qu'en mars 2003, pour la première fois Blandine et Pierre volent vers le Sénégal: Dakar, Rufisque, Saint Louis et Diawar, ville dans laquelle Papa Meissa est en poste à l'époque.

Chaque étape de ce parcours sur le chemin de Diawar est l'occasion de rencontres avec des membres de l'ASEM. Nous commençons à entrevoir les besoins de nos futurs partenaires et surtout à l'occasion de nos premières visites d'équipements collectifs l'étendue de la tâche à accomplir.

Accueil chaleureux, premiers échanges et travail avec des membres de l'ASEM. La demande est claire: «Nous avons besoin d'un centre de formation d'instituteurs aux méthodes de la pédagogie Freinet qui soit le siège de notre association et le lieu de conservation des outils pédagogiques élaborés lors des stages».

Cette orientation est confirmée lors de rencontres à Dagana grande ville située à 60 km à l'Est de Diawar et de la visite d'un ensemble de terrains [à l'Ouest de la ville](#) dans une partie très faiblement urbanisée et qui pourrait accueillir le projet.

Au cours de l'une de ces rencontres, le programme de ce qui sera le premier bâtiment (nous ne savions pas encore s'il y en aurait un deuxième...) est esquissé. Pierre qui aime bien griffonner

accompagne ses réflexions d'un schéma très théorique sur une feuille quadrillée petits carreaux 5x5 qui est remise à Papa Meissa pour mémoire en fin de réunion. Nous découvrirons plus tard que cette feuille a servi de plans au maçon Arona qui nous accompagne encore vingt ans après.

Le besoin est traduit: une salle de formation pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes, un bureau et une réserve, une salle d'archivages et de consultation de la documentation. A l'écart, des sanitaires qui seront ultérieurement intégrés au deuxième bâtiment. Pour assurer les besoins en eau de la construction, un puits est creusé. En parallèle comme c'est la tradition un haut mur d'enceinte est érigé. Les partenaires sénégalais nous informent que le centre sera nommé «Centre Morgane de l'ASEM».

Premier contact entre l'association Morgane et l'ASEM en janvier 2003; début des constructions en septembre 2003 sur un terrain donné par la ville de Dagana; mars 2004 inauguration très symbolique de ce que nous savons maintenant être la première tranche d'un projet dont nous ne savons pas encore combien il y en aura!

Lors de cette inauguration, en commémoration de ce jour et de Morgane, [chacune des cellules de l'ASEM plante un arbre](#). Vingt ans plus tard ils ombragent la cour du centre Morgane.



Arona, entrepreneur découvre les plans.



Chaque cellule de l'ASEM plante un arbre.



Les enfants arrosent les plantations. Chaque classe est responsable d'un arbre.

## La vie du centre de formation

La vie de l'ASEM est ponctuée d'actions régulières principalement organisées autour de la pédagogie et des techniques Freinet. Certaines se déroulent au Centre Morgane telles les journées nationales et des formations d'enseignants. D'autres autour du groupe scolaire comme l'accueil d'étudiants belges en formation d'instituteurs. Par ailleurs l'association Morgane soutient régulièrement certaines actions: l'aide à l'acquisition de blouses, à l'achat d'un cartable et de matériel pédagogique pour chacun des enfants qui entrera à l'école élémentaire à la rentrée suivante, la cantine scolaire, l'accompagnement des actions de l'association des anciens élèves du groupe scolaire Célestin Freinet. Prochainement nous accompagnerons la rénovation du local du CEDPS. Ces initiatives seront détaillées au long des quatre bulletins des 20 ans de l'association Morgane.

### LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ASEM ET LES FORMATIONS D'ENSEIGNANTS

Depuis 2005 l'ASEM organise chaque année au centre Morgane une rencontre avec les enseignants membres de son réseau. Après un bilan de l'année écoulée y sont définies les orientations et actions pour l'année à venir. Précédemment ces rencontres se tenaient dans une des écoles du réseau. L'organisation en était très compliquée et précaire (installation de matelas dans les salles de classe d'une école, transfert de tout le matériel de cuisine en provenance des maisons des enseignants, etc.). L'ouverture du centre Morgane a amélioré et simplifié les conditions d'accueil en regroupant sur un même lieu salles de travail, hébergement, cuisine, sanitaires. La qualité des rencontres s'en est fortement ressentie.

Sur le terrain les formations d'enseignants sont décentralisées dans chacune des cellules de l'ASEM réparties sur le territoire sénégalais. Elles sont encadrées par des formateurs spécialisés de l'ASEM ou des experts. Chaque cellule organise cinq à sept rencontres par an. Les enseignants de la cellule de Dagana suivent bien entendu les formations au centre Morgane.

Dans les numéros suivants nous évoquerons les formations coorganisées avec l'association Morgane.

À lire: [Bilan de rencontre avec l'ASEM](#)



Stagiaire belge en action.

### ACCUEIL DES STAGIAIRES BELGES

Depuis dix ans un partenariat s'est développé entre la Haute Ecole Francisco Ferrer de Bruxelles (formation d'instituteurs belges) et l'ASEM. Les stagiaires, en dernière année de formation, doivent effectuer un stage pratique hors contexte. L'École Célestin Freinet de Dagana répond à cette démarche d'immersion dans un contexte décalé avec des effectifs pouvant dépasser 70 élèves: une expérience unique pour ces futurs instituteurs. C'est un apprentissage, un peu violent parfois, de la nécessité de transposition des outils pour les adapter au contexte. Ce grand plongeon dans une autre réalité demande à être accompagné de près par les tuteurs (instituteurs de Dagana) et les deux formateurs de la Haute Ecole. Le centre Morgane héberge ces stagiaires et leur procure des espaces de travail.

À lire: [Interview de la responsable des stagiaires Belges - HEFF](#)



Première rencontre de l'ASEM au centre Morgane.

# Stages pour les enseignants de l'ASEM

## FORMATIONS SUR LA MAITRISE DU FRANÇAIS ET L'ÉCRITURE JOURNALISTIQUE

Au Sénégal, dès le primaire, l'enseignement (et donc l'apprentissage de la lecture et de l'écriture) se réalise en français qui n'est la langue maternelle ni des enfants, ni des enseignants. L'État sénégalais insiste régulièrement sur la nécessité d'améliorer la qualité de cet enseignement en français tout en cherchant les voies d'un enseignement en partie dans la langue maternelle. On imagine en effet facilement les difficultés auxquelles enfants et enseignants sont confrontés particulièrement dans le cadre de la pédagogie Freinet dont un des piliers est l'expression orale et écrite (texte libre, correspondance scolaire, journal etc.). C'est pourquoi, à la demande des instituteurs, l'association Morgane et l'ASEM ont, depuis une dizaine d'années, mis sur pied, avec l'aide d'enseignants bénévoles venus de France, des stages de perfectionnement fondés sur une meilleure maîtrise de la langue dans les situations concrètes d'enseignement.

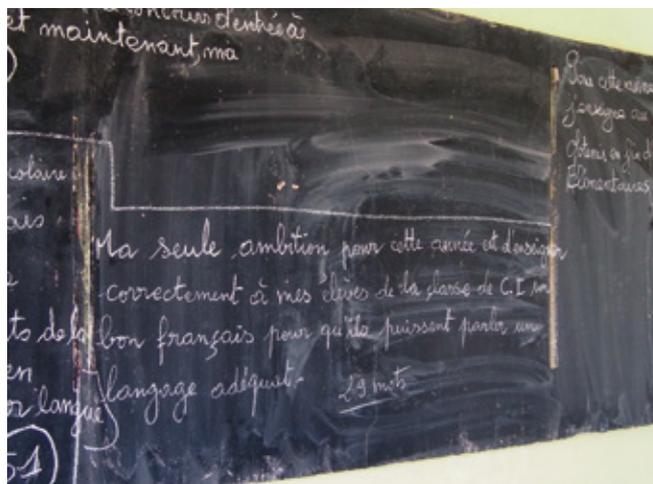
Tous ces stages ont eu lieu au centre Morgane de formation des maîtres à Dagana, première réalisation de l'association Morgane, qui prouve ainsi, entre autres, pleinement son utilité.

**En 2013** Hélène Caputo, maître de conférences à l'IUT de Saint-Nazaire et Martine Dordain formatrice en français langue étrangère (FLE) à l'INSPE des Pays de la Loire ont animé une session de formation à l'expression écrite et orale. Parallèlement, Claudine Ducol, maître de conférences à l'école publique de journalisme de Tours a proposé un atelier sur l'écriture journalistique qui avait aussi pour but de rénover le journal des enseignants de l'ASEM (création de la maquette et écriture des articles).

À lire : Comptes-rendus de ces stages et réactions des stagiaires. *Journal « spécial formation »* – ASEM, juin 2013



L'apprentissage de l'interview lors d'un stage d'écriture journalistique.



Un travail sur la synthèse lors d'un stage FLE.

**En 2014** un deuxième stage de maîtrise du français (perfectionnement niveau 2) a eu lieu avec Hélène Caputo, Martine Dordain et trois nouvelles formatrices : Sophie Cram, Cécile Kismi et Nadège Oger-Buchle toutes trois enseignantes.

À lire : [Bulletin Octobre 2014](#) – Association Morgane

**En 2015** un troisième stage, plus spécialement axé sur l'écriture, a été animé par Nadège Oger-Buchle et Sophie Cram.

**En 2018**, Hélène Caputo et Cécile Kismi, toutes deux enseignantes de FLE à l'IUT de Saint-Nazaire ont proposé, à la demande des enseignants de l'ASEM, un stage sur l'analyse et la production de supports pour l'enseignement scientifique. Un atelier d'écriture journalistique, toujours animé par Claudine Ducol, s'est tenu à la même période. Il a abouti à la réalisation du n°37 du journal de l'ASEM qui a rendu compte de ces derniers stages.

L'ASEM, de son côté, s'est employé à aider les stagiaires à « démultiplier » l'expérience c'est-à-dire à faire bénéficier leurs collègues des nouvelles compétences acquises.

D'autres formations organisées conjointement par l'association Morgane et l'ASEM seront développées dans les prochains numéros.



## Morgane

Morgane est née le 21 janvier 1981. Elle a passé six mois Villa Violet à Paris avant notre déménagement à Vitry sur Seine, puis moins d'un an après à Saint Quentin en Yvelines où est né son frère Erwan en 1983. Elle y a fréquenté « l'école blanche », nom qu'elle avait donné à sa maternelle. Le parcours professionnel de ses parents l'amène à Nantes où elle termine le CM2 et y effectue son cursus collège/lycée. Morgane était une bonne élève, studieuse mais pour rien au monde n'aurait raté les entraînements avec les copains de l'aviron de Léo Lagrange et les longs voyages en car qui les emmenaient à travers la France vers les bassins de compétition. Elle savait aussi libérer du temps pour le clavier de son piano. Après un bac scientifique elle décide de faire une licence de maths puis dans le cadre de sa préparation au concours d'instituteur une licence pluridisciplinaire qui devait lui ouvrir les portes de l'IUFM.

Morgane était pluridisciplinaire, dans ses études mais aussi ses relations amicales disséminées sur le territoire. Pluridisciplinaire dans ses activités sportives où elle ne faisait rien à moitié ! Elle a obtenu de bons résultats en compétition d'aviron, seule en skif ou en équipage à 4 ou 8, elle pratiquait le ski de loisir, ne rechignait jamais pour une randonnée en montagne avec les copains mais surtout était passionnée par la mer et le bateau à voile qu'elle pratiquait majoritairement dans le cadre des Glénans mais aussi avec son frère sur l'Armagnac de ses amis. Elle était monitrice au centre des Glénans mais y était aussi investie dans l'organisation matérielle des stages. Elle aimait par-dessus tout ces lieux de rencontres et de brassage d'amitiés.

Certains amis de l'époque viennent encore parfois nous le dire...

Dans le cadre de ses études Morgane avait fait un stage en novembre 2001 à l'école primaire Freinet Ange Guépin de Nantes. Elle en était revenue enthousiaste et persuadée que c'est dans ce sens qu'il fallait agir pour l'épanouissement de l'enfant surtout dans les pays les plus défavorisés. Elle avait déjà en tête l'envie de partir enseigner dans un pays d'Afrique.

C'est cette année-là que tout s'arrête. Morgane, ma fille, ma sœur, ma joie, mon bonheur, ma douleur, ma détresse. Morgane est morte, emportée par une avalanche le 30 décembre 2001. Elle laisse son frère, ses parents, sa famille, ses amis, anéantis.

Le vide.

Elle aimait l'amitié, le rire, les gens, l'engagement, la solidarité, le sport, la mer, la montagne, l'air, l'eau. Elle était tenace, généreuse et curieuse. Elle voulait tout comprendre. Elle avait choisi de se préparer au métier d'institutrice, persuadée que son rôle d'éducatrice pouvait contribuer à donner une chance à tous. Elle disait de l'école Ange Guépin (pédagogie Freinet) : « *J'ai retrouvé dans cette école ce que j'aime aux Glénans, ils portent les mêmes valeurs : autonomie, travail de groupe, partage, responsabilisation...* ».

Morgane, notre énergie, notre détermination.

Les amis de Morgane ont dit : « *Elle était incroyablement forte, incroyablement drôle* » ; « *Morgane, c'est plus qu'un souvenir, c'est plus qu'un héritage, c'est une leçon de vie.* »

## La première rencontre avec Papa Meïssa, Kadia et le bureau de l'ASEM

Un an après la disparition de Morgane notre ami Jean Le Gal, Docteur en sciences de l'éducation et pédagogue Freinet, nous met en relation avec le président de l'ASEM Papa Meïssa Hanne, directeur de l'école de Diawar, et sa femme Kadia, persuadé que notre démarche répondra aux attentes de l'ASEM.

Après quelques échanges téléphoniques en janvier et février, dès fin mars 2003 : vol pour Dakar. L'arrivée à l'aéroport Léopold Sédar Senghor est toujours un choc ! Mais la route pour Diawar notre destination finale sera encore longue. Ce temps nous servira d'acclimatation.

Vient la dernière étape. Le chauffeur de taxi qui nous conduit de Saint Louis à Diawar ne connaît pas la route, mais il prend des enfants en stop pour lui montrer le chemin. Il y a toujours une solution !

Enfin Diawar ! Nous y sommes accueillis par Kadia et Papa Meïssa. A l'arrivée, les enfants de l'école, qui n'en ont probablement jamais vu, nous chantent « la belle rose ». Quel accueil ! Nous nous initions au plat commun toujours savoureux dans lequel chacun mange indifféremment avec la main droite ou une cuillère, selon son goût. Il fait chaud, c'est le royaume des moustiques.

Nous visitons le poulailler scolaire, le jardin scolaire, les salles de classe et le logement des instituteurs avec la chambre des hommes et celle des femmes... nous visitons aussi la case de santé. Heureux d'être en bonne santé.

Nous découvrons progressivement que Papa Meïssa et Kadia nous ont laissé leur propre chambre et que toute la famille s'est regroupée dans la chambre des trois enfants. Un bébé vient de naître, c'est Aïcha qui à quatre mois vit entre le sein de sa Maman et la moustiquaire. Aujourd'hui elle a 20 ans, elle est bachelière et commence ses études supérieures à Dakar.

Une réunion avec le bureau de l'ASEM est organisée à Saint-Louis. Nous expliquons notre démarche qui consiste à essayer de poursuivre ce que Morgane aurait peut-être aimé faire ; ils nous exposent leurs attentes et leurs besoins. Nos perceptions de l'urgence auraient pu être différentes mais qui mieux que celui qui manque peut en exprimer le besoin ?

Décision est prise, nous accompagnerons la construction de ce qui deviendra le Centre Morgane de l'ASEM à Dagana. Un lieu de formation pour les enseignants du réseau avec possibilité de stockage des archives.

Au-delà de cette décision majeure, aujourd'hui encore nous gardons le souvenir d'un accueil extraordinaire fait de chaleur humaine, d'ouverture d'esprit et de générosité.

À Lire : Cahier d'information 2005 – Association Morgane



Aïcha 4 mois en 2003.



Kadia et Papa Meïssa Hanne.

# L'Association Sénégalaise de l'École Moderne

Fondée en 1989 par des éducateurs chercheurs et des enseignants, l'Association Sénégalaise de l'École Moderne (ASEM) s'est développée de l'école maternelle à l'école élémentaire, grâce à l'accompagnement d'inspecteurs d'académie sympathisants. L'association est reconnue par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Intérieur du Sénégal. L'ASEM est ouverte à tous les éducateurs désireux de participer à l'édification d'une école coopérative, populaire, moderne et libératrice.

Ses objectifs, donnés par les Etats Généraux de l'Éducation ont comme principale ambition de « créer un esprit nouveau, provoquer une quête permanente du progrès continu, susciter une réflexion à la fois solidaire et concertée sur la pratique afin de développer une pensée pédagogique apte à préparer cet Homme que l'École Nouvelle a la mission de former ». L'ambition est de contribuer à la formation de femmes et d'hommes libres politiquement, matériellement et culturellement.

L'ASEM se fixe comme objectif de vulgariser et d'adapter la pédagogie Freinet et ses techniques au Sénégal et en Afrique. Elle est un cadre de concertation, de travail, de formation continue de ses membres; un lieu de documentation et de création de bibliothèques nationales de travail; un moyen d'échanges à l'échelle internationale entre membres de groupes Freinet; une aide à la mise en place de relations de correspondances interscolaires nationales et internationales.

Elle est affiliée à la Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne (FIMEM), à la Coordination Africaine des Mouvements de l'École Moderne (CAMEM) dont le siège est au Sénégal (siège de l'ASEM); partenaire de l'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM); d'AIDE & ACTION, ONG française installée en Afrique; du PEES, Partenariat pour l'Efficacité de l'École Sénégalaise; d'ENDA, Environnement et Développement du Tiers Monde; du PROARES, Projet d'Appui à la Réforme de l'Éducation au Sénégal; de TCD, Table de Concertation des Partenaires de l'Éducation.

Depuis 2003 elle est partenaire de l'association Morgane avec qui elle définit des objectifs de développement; l'association Morgane apporte des moyens financiers permettant la construction d'équipements et l'organisation de formation des enseignants.

Elle compte aujourd'hui 350 membres répartis en 11 cellules sur le territoire du Sénégal.



Rencontres nationales de l'ASEM en 2005.



Papa Mëïssa, Président de l'ASEM.



Célestin Freinet et ses élèves de Bar-sur-Loup regroupés autour de l'imprimerie scolaire. Fin des années 1920.  
MNE-INRP/Rouen



Célestin Freinet pendant la Grande Guerre.  
MNE-INRP/Rouen

# Qui êtes-vous, M. Freinet ?

## PREMIÈRE PARTIE: LA BLESSURE DE LA GUERRE

Célestin Freinet naît en 1896 à Gars dans les Alpes Maritimes. Son père est agriculteur sa mère tient l'épicerie du petit village. Trois frères, une sœur et deux enfants de l'Assistance publique complète la fratrie. Bon élève, il obtient le certificat d'études primaires et réussit le concours d'entrée à l'école normale de Nice en 1912. En octobre 1914, avant ses 18 ans, et alors que sa scolarité n'est pas achevée, il se retrouve devant une classe à Sainte-Cézaire. Il fallait alors remplacer les instituteurs partis au front, et dont beaucoup sont morts dès les premières semaines de la Grande Guerre. Mobilisé en 1915, il se porte volontaire pour l'école de Saint-Cyr afin de devenir officier.

Il va alors connaître la dure vie du soldat dans les tranchées, les offensives meurtrières, l'ennui, la peur, le cafard. Le 23 octobre 1917 il reçoit une balle dans le dos qui le blesse grièvement: cinq mois d'hôpital, une pleurésie... À l'armistice Célestin Freinet aura bien du mal à reprendre la classe: «quand je suis revenu de la Grande Guerre je n'étais qu'un «glorieux blessé» du poumon, affaibli, essoufflé, incapable de parler en classe plus de quelques minutes... Comme le noyé qui ne veut pas sombrer, il fallait bien que je trouve un moyen pour surnager» écrira-t-il plus tard.

En 1920 il est nommé à Bar-sur-Loup, un village perché des Alpes-Maritimes. Un rapport d'inspection lui reproche «une discipline qui laisse à désirer» et «des enfants qui bavardent trop facilement». Célestin Freinet s'engage dans la Fédération unitaire de l'enseignement et commence à écrire dans les revues syndicales et professionnelles de l'enseignement primaire, notamment L'École émancipée, des articles sur les travaux de pédagogues de l'éducation nouvelle (Maria Montessori, Ovide Decroly etc.) et aussi des chroniques littéraires. Mais surtout il a l'idée d'installer une presse manuelle d'imprimerie au centre de sa classe. Les élèves composent et impriment les résumés des leçons qui seront reliés en carnet. C'est pour chacun d'eux «un livre de vie». Il ne tarde pas alors à parler de «sa méthode», une méthode pour l'épanouissement de l'enfant certes mais aussi du maître: «rendre la classe active et intéressante pour le maître lui-même, c'est là le grand problème de l'éducation» écrira-t-il.

⋮ Prochain article: L'innovation pédagogique

## Les « invariants » de la pédagogie Freinet

Les éducateurs et enseignants Freinet cherchent à développer des pratiques pédagogiques ancrées dans la réalité sociale et centrées sur l'enfant afin d'œuvrer à sa réelle émancipation. Ils revendiquent une école où chaque enfant peut s'exprimer, se responsabiliser, coopérer, expérimenter et s'ouvrir sur le monde. Ces derniers doivent pouvoir apprendre à leur rythme, construire leurs connaissances avec leurs pairs et les adultes, développer leur sens critique, leur autonomie et accéder à une réelle prise de responsabilité.

Dès 1924, Célestin Freinet a défini les « invariants » de cette pédagogie.

Pour en savoir plus : site de l'ICEM  
<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/les-invariants-pedagogiques-resumes>

Au fil des quatre bulletins *20 ans de l'association Morgane* nous reviendrons sur certains de ces invariants que les enseignants de l'ASEM pratiquent dans leurs classes et sur lesquels ils ont réfléchi et échangé dans leur journal.

### LA COOPÉRATION

Les coopératives scolaires n'ont pas toujours joué leur rôle d'éducation et de formation des élèves. Elles sont trop souvent gérées par les adultes sans l'implication des enfants. Les activités proposées par les membres de l'ASEM permettent d'impliquer les élèves, de leur apprendre la gestion et de les éduquer à la citoyenneté.

Bien gérer la coopérative scolaire par Abou Tall – Journal ASEM n°35 juin 2014 pages 4, 5 et 6

### LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE

La correspondance scolaire est un outil très important pour les élèves. Il leur permet de partager des informations. Ces échanges entre élèves aident à comprendre ce qui se fait ailleurs. C'est une technique qui est très présente dans la pédagogie Freinet.

La correspondance scolaire, un outil d'échanges par Banel Sow – Journal ASEM n°37 décembre 2020 pages 4 et 5

### LE TEXTE LIBRE

Un texte libre est une production d'écrits réalisée par les élèves sur des sujets de leur choix. Les enfants font ainsi l'expérience de ce qu'est l'acte d'écrire.

De l'usage du texte libre dans le curriculum par Oumar Seck – Journal ASEM n°37 décembre 2020 pages 15 et 16



# Premiers donateurs et premiers fonds extérieurs

Le faire-part de décès de Morgane suggérait de ne pas apporter de fleurs mais proposait de mettre de l'argent dans une boîte afin de permettre ultérieurement de « faire quelque chose en son nom ». Vous avez été très nombreux à accepter cette démarche et nous faire confiance lors de cette inoubliable journée du 5 janvier 2002.

Les francs avaient encore cours et il y en eut 63 000 dans la boîte. Très vite ils furent convertis en 9 604 € auxquels sont venus s'ajouter toutes les économies de Morgane. C'est fort de ces 11 738 € que nous sommes allés rencontrer nos futurs partenaires de l'ASEM au Sénégal. Spontanément dès la communication de l'ébauche du projet, le Groupe Alpha (employeur de Pierre), CETEM Equipement (l'entreprise de René Grossmann), la Fondation Saint Exupéry (sollicitée par nos amis Le Mounier-Le Cocquic), sont venus nous rejoindre. En 2004 et 2005, Solidarité Laïque et la Fondation Schneider (à l'initiative de Roland Cariou) sont venus compléter les premiers financeurs. D'autres initiatives ont permis d'abonder spontanément notre budget.

Avec le recul, nous pouvons analyser que cette construction du Centre Morgane a fait partie de notre propre reconstruction, protégés par notre cocon familial, nos relations amicales et professionnelles. Des apports financiers parfois inattendus venaient aussi de personnes que nous ne connaissions pas.

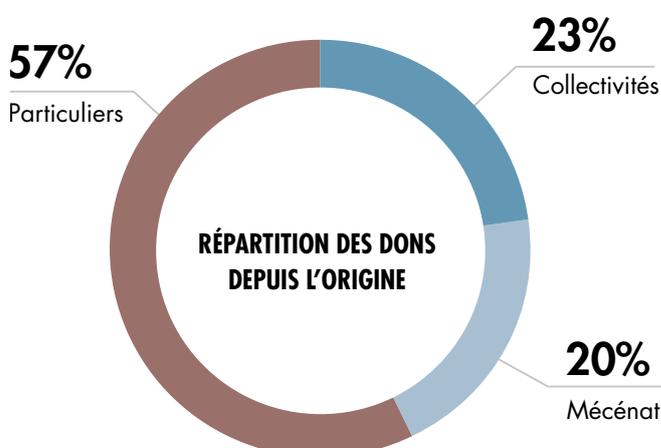
Le projet du Centre Morgane a été porté par cette vague depuis son origine et jusqu'à la fin de sa construction en octobre 2005.

Devant ce premier succès, les ambitions partagées avec nos partenaires sénégalais nous obligent d'élargir le socle des financements pour engager la construction de l'école élémentaire. Nous nous initions à la recherche de fonds publics. C'est une autre démarche. Celle des dossiers normalisés, des figures imposées, des questions impossibles auxquelles il est impossible de ne pas répondre, des comptes qui doivent être rigoureusement équilibrés année par année, des tentatives de transpositions de rêves européens utopiques et généreux dans un contexte africain plus terre à terre et dans des rêves concrets, de l'impossible transposition des techniques, mais aussi de l'obligation d'une réflexion globale qui nous fait sortir de cette forme de cocon dans lequel nous évoluons et oblige à une autre forme de cohérence, plus rationnelle et normée. A chacun de gérer la compatibilité de toutes ces influences.

Le département de Loire Atlantique puis la Région des Pays de la Loire deviennent des partenaires fidèles qui nous accompagnent aujourd'hui encore. Ponctuellement, la Fondation Jean-Marie Bruneau ou la Ville de Nantes accompagnent nos projets. Mais aussi, surtout et toujours, les membres de l'association qui sont au nombre de 1 169 (août 2022) et ne cessent de croître. **Vous, membres de l'association avez participé pour 57%** à son financement depuis l'origine. Soit pour 368 000 € des 651 000 € drainés pour nos projets, et encore sans compter les 61 000 € de dons en nature ou abandons de créances en provenance des membres depuis l'origine. C'est un élément de mesure de notre action.



Association des femmes à l'inauguration du centre Morgane.



# Dagana, petite histoire et géographie de la ville

Dagana est une ville d'environ 21 000 habitants (recensement de 2007) située tout au nord du Sénégal, sur le fleuve du même nom, à une centaine de kilomètres de Saint-Louis et quatre cents de la capitale Dakar. Sa fondation remonte au XIV<sup>e</sup> siècle.

Au centre de la ville trône la statue de bronze de Ndete Yalla (1810-1860) dernière grande reine du Walo (ancien royaume du nord-ouest du Sénégal), héroïne à la pipe de la résistance à la colonisation française menée de 1854 à 1861 par le général

Faidherbe. A cette époque Dagana est devenu un comptoir colonial spécialisé, comme Podor plus en amont sur le fleuve, dans le négoce de la gomme arabique qui entraînait autrefois dans la composition de préparations pharmaceutiques (les pastilles Valda entre autres...), de confiseries et servait à l'empepage des étoffes.

Nous poursuivrons cette chronique de Dagana dans les 3 prochains numéros.

## Ailleurs, dans le pays...

■ Selon les résultats définitifs des élections législatives du 31 juillet 2022, publiés le 11 août par le Conseil constitutionnel, la coalition présidentielle Benno Bokk Yakaar (BBY) obtient 82 députés, parmi les 165 qui composent l'Assemblée nationale. Confirmant les résultats provisoires de la Commission nationale de recensement des votes (CNRV) la coalition au pouvoir était donc à un siège de rétablir sa majorité absolue à l'Assemblée, menacée par la percée de l'opposition dans les urnes. Le ralliement de Pape Diop, ancien maire de Dakar, aux côtés de Macky Sall, a donné à ce dernier la majorité absolue de 83 députés.

L'opposition, dans sa diversité, a obtenu 80 sièges. Une première dans l'histoire politique du Sénégal : jamais l'opposition, dans sa plus grande diversité depuis l'instauration du multipartisme intégral en 1981, n'avait engrangé autant de sièges au cours d'une législature.

Prochaines élections au Sénégal : les présidentielles en 2024.

..... Sources : le Monde et Jeune Afrique

■ Le fruit du baobab, emblème du Sénégal, un « super-aliment » qui a la cote. Deux fois plus riche en calcium qu'une portion de lait, cinq fois plus riche en vitamine C qu'une orange, ayant une grande teneur en potassium et en magnésium, excellent antioxydant, et riche en fibres : le « bouye » ou « pain de singe » est cuisiné traditionnellement de multiples manières au Sénégal, pays dont le symbole est le baobab. Il séduit aujourd'hui de plus en plus microentrepreneurs et industries agroalimentaires. Les exportations de poudre de baobab, principalement à destination de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la France et des Etats-Unis ont pratiquement doublé en valeur entre 2017 et 2021, passant de 115 à 185 tonnes. La poudre de baobab, qui a un goût acidulé et légèrement sucré, devrait connaître une croissance de 5% par an d'ici à 2026. On peut l'ajouter aux smoothies, yogourts et boissons diverses, ou encore en saupoudrer les céréales.

..... Source : Le Monde – Le fruit du baobab, emblème du Sénégal, un « super-aliment » qui a la cote

■ France-Sénégal, le chassé-croisé des générations. Ils effectuent en sens inverse le voyage qu'avaient fait leurs parents. De plus en plus de Français d'origine sénégalaise partent tenter leur chance dans ce pays qu'ils ont seulement connu enfant pendant les vacances. « C'est une vraie tendance qu'on observe depuis plusieurs années et qui s'est accélérée depuis le Covid », constate Amadou Diallo, consul du Sénégal à Paris. « Ces jeunes Français ont habité essentiellement en banlieue, par exemple aux Mureaux ou à Trappes [Yvelines], et ils partent pour créer leur entreprise dans différents secteurs, comme la restauration rapide ou le transport ». En un an, les demandes de cartes d'identité ont plus que doublé, passant d'une cinquantaine par jour à cent vingt. Entre 2014 et 2018, le Sénégal a enregistré une croissance annuelle supérieure à 6%. Après un ralentissement dû à la pandémie de Covid-19, le pays a retrouvé, en 2021, le même rythme d'activité.

..... Source : Le Monde – France-Sénégal, le chassé-croisé des générations